

Rien d'étonnant que la piété des fidèles les aît ensuite associés, en quelques endroits du moins, dans une prière commune, tout en conservant à Marie, ainsi honorée sous ce nouveau vocable, le rang élevé, que lui assignent les théologiens, de souveraine dispensatrice de toutes les grâces qui nous arrivent du ciel à la terre. L'Auguste Mère de Dieu qui, non moins que son divin Fils, voulait encore la glorification ici-bas de sainte Philomène, n'a pas discontinué de faire passer par les mains de la Thaumaturge des premières années du XIXe siècle de précieuses et insignes faveurs. La Vierge de Lourdes, sans doute, s'est réservée la meilleure part, pour la plus grande gloire de Dieu et l'honneur de l'ineffable privilège de son Immaculée Conception, mais la part de la jeune Martyre figure encore avantageusement à côté de celles du glorieux saint Joseph, de la bonne Sainte Anne et de plusieurs autres bienheureux de la Cour Céleste qu'il plait de temps en temps au Divin Maître d'exalter sur cette terre.

Assez souvent les revues religieuses européennes enregistrent de beaux traits de protection dus à l'invocation simultanée de Notre-Dame de Lourdes et de sainte Philomène ; non moins souvent aussi elles nous en racontent d'autres où une guérison semble n'avoir été obtenue que lorsqu'après avoir employé inutilement l'eau de la grotte bénie